

Les métiers du journalisme



© Fedorovkb / Fotolia

Depuis plusieurs années, le journalisme est un secteur en crise. Pour mettre toutes les chances de votre côté, optez pour l'une des 14 formations reconnues par la Commission paritaire nationale de l'emploi des journalistes. Réputées, ces écoles sont très sélectives. La préparation au concours est donc indispensable !

LA PRESSE ÉCRITE D'ABORD



58%
Presse écrite



16%
Télévision



10%
Radio



9%
Agence de presse



7%
Autres

UN SECTEUR PRÉCAIRE

Parmi les premières
demandes de carte de presse

28% sont en CDI

34 % sont en CDD

37 % sont pigistes

DES PIGISTES MOINS RÉMUNÉRÉ-E-S



CDI : 2 380 €



Pigiste : 1 730 €

Revenus mensuels brut médians

Source : Observatoire des métiers de la presse

Secteur et emploi

Un métier pluriel

Télévision, Web ou presse : le métier de journaliste est varié. Mais devenir journaliste est difficile, les écoles sont exigeantes, et les places à la sortie de moins en moins nombreuses.

■ Qu'est-ce qu'un·e journaliste ?

Un journaliste part à la recherche de l'information. Il doit la comprendre avant de la restituer au public de manière claire et cohérente. Pour cela, il se documente, réalise des interviews et rencontre les différentes parties concernées. S'il doit couvrir une grève dans une entreprise par exemple, le journaliste parle avec les syndicats, la direction et les employés.

Un reporter est souvent à l'extérieur de la rédaction. Il finalise son travail à son bureau au moment d'écrire ou de monter son reportage, selon le média (radio, podcast, télé, web, presse écrite) avec lequel il collabore.

Un journaliste est doté de qualités d'observation, d'une grande curiosité, d'une ténacité à toute épreuve et d'une solide culture générale. Il a un esprit d'analyse et de synthèse. Il maîtrise les techniques et les outils journalistiques. Autonome et rapide, il sait protéger et recouper ses sources, choisir son angle...

Parmi les journalistes qui possèdent une carte de presse, environ 58 % travaillent en presse écrite (principalement presse magazine et presse quotidienne régionale, PQR), tandis que radio et télévision confondues emploient plus de 25 % des journalistes. Le reste travaille notamment pour le Web.

On voit aussi apparaître de plus en plus de podcasts créés spécifiquement pour une écoute numérique, ce qui pourrait laisser présager à terme quelques débouchés pour la profession.

Si la profession se caractérise par une grande diversité de parcours, de métiers et de modes d'exercice, la base du métier reste la même pour tous : recherche et traitement de l'information.

Toute la profession doit obéir à des règles communes de déontologie : respect de la vérité et de la vie privée, indépendance à l'égard des pouvoirs politiques et économiques, protection de ses sources...

Les journalistes sont des salariés, rémunérés mensuellement ou à la pige (c'est-à-dire à l'article, à la photo, au document...). Ils sont spécialisés ou généralistes, mais la spécialisation (économie, politique, société, sport...) reste dans tous les cas une valeur ajoutée. C'est un métier qui se féminise de plus en plus : la proportion de femmes est plus élevée parmi les moins de 26 ans et les 26-35 ans.

<https://data.metiers-presse.org>

À LIRE AUSSI

Les métiers de la communication n° 2.672

Les métiers de l'audiovisuel n° 2.681

Les métiers du Web n° 2.685

J'aime lire, écrire n° 1.910

■ Comment fonctionne une rédaction ?

Malgré la diversité des supports, des pratiques et des contenus, les rédactions ont en commun certaines bases de structure et de fonctionnement. Dans tous les médias, la « rédac » regroupe l'ensemble des journalistes qui élaborent le contenu éditorial, du sommaire à la relecture des textes ou au visionnage des sujets.

On distingue les journalistes de terrain, chargés de collecter l'information à la source, des journalistes de bureau (« desk »), qui vérifient, hiérarchisent et mettent en forme les données selon les indications et directives des secrétaires de rédaction, chefs de rubrique et rédacteurs en chef.

INSERTION PROFESSIONNELLE DES DIPLÔMÉS EN JOURNALISME

- 63 % des nouveaux titulaires de carte de presse ont suivi des études de journalisme (contre 44 % en 1998) ;
- 22 % des journalistes sont pigistes ou en CDD (+7 points sur la période 1990-2015) ;
- 36 % des journalistes interrogés déclarent avoir eu des difficultés à trouver un emploi à la sortie de l'école.

(Source : Observatoires des métiers de l'audiovisuel et de la presse)

■ Des fonctions de plus en plus transversales

Depuis plusieurs années, Internet, les réseaux sociaux et les outils numériques de partage bouleversent le rapport à l'information, si bien que les frontières entre les différents métiers du journalisme tendent à disparaître. Les fonctions deviennent de plus en plus transversales et exigent, outre une maîtrise rédactionnelle, des compétences techniques.

Les journalistes de presse écrite rédigent aussi pour le web et sont formés à la vidéo. Les journalistes télé, radio ou web sont formés au montage son et vidéo sur bancs numériques, et nombreux sont les journalistes radio travaillant également pour la télévision ou les journalistes de presse écrite pour la radio.

Sur le web, les frontières entre les différentes spécialités sont encore plus floues car le journaliste peut être amené à diffuser une information écrite ou audiovisuelle.

JOURNALISTE, UN MÉTIER SOUS PRESSION

Selon l'étude « 2010-2015, changements et évolutions des métiers du journalisme » menée par le cabinet Technologia :

- 60 % des journalistes interrogés travaillent plus de 8h par jour (dont 20 % plus de 10h) ;
- 75 % ressentent une exigence croissante du travail ;
- 81 % évoquent une pression temporelle de plus en plus forte ;
- 64 % estiment que leur vie professionnelle a une influence négative sur leur santé.

■ Un métier de réseau

Si vous voulez devenir journaliste, essayez de faire des stages qui vous permettront de vous faire connaître auprès de différentes rédactions. Dans ce secteur, les employeurs préféreront toujours faire appel à quelqu'un qu'ils connaissent ou qu'on leur a recommandé. Les stages de fin de scolarité sont un premier pas dans une entreprise de presse : c'est le meilleur moyen de devenir pigiste pour la rédaction une fois votre diplôme validé.

N'hésitez pas à relancer plusieurs fois les rédacteurs en chef que vous avez connus pendant vos stages pour qu'ils sachent que vous êtes disponible.

■ Qualités requises

Un bon journaliste doit faire preuve d'une grande curiosité. Il doit comprendre les faits et les retranscrire dans un souci de véracité.

La débrouillardise est aussi un atout pour ce métier, car le journaliste doit savoir où chercher une information.

En outre, il doit faire preuve d'une grande disponibilité et de réactivité. Le journaliste doit être capable de s'adapter aux situations et aux personnes qu'il interviewe. Il faut travailler beaucoup, vite et à toute heure. L'avènement des nouvelles technologies exige un savoir-faire technique, une vraie polyvalence et accroît la vitesse de diffusion de l'actualité.

Un secteur en crise

Les évolutions technologiques et le développement du « bimédia », qui consiste à décliner des contenus en parallèle sur support papier/audiovisuel et sur le Net, transforment les métiers du journalisme : restructurations massives, précarisation... Le modèle économique du secteur s'en trouve fragilisé. Voir liste 1 du carnet d'adresses.

■ Un modèle économique à trouver

Après plusieurs années de baisse, les recettes publicitaires des médias se sont stabilisées. Il n'en reste pas moins que le problème principal reste celui du modèle économique. Face à la gratuité d'Internet, les médias peinent à trouver un équilibre : diffusion gratuite ou payante ? Comment générer des ressources publicitaires ? Cette absence de modèle fragilise le secteur, limite les recrutements et modifie les conditions d'exercice.

Être journaliste n'est plus synonyme de longues enquêtes et de reportages à l'autre bout du monde. Les problèmes financiers des entreprises de presse ont réduit considérablement les budgets. Résultat : on envoie ponctuellement des envoyés spéciaux ou on reprend les informations des agences de presse. Les grands médias (France Télévisions, TF1, *Le Monde*, Radio France...) ont tous leurs correspondants sur place.

CARTE DE PRESSE

Le statut de journaliste est décidé par la Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels (CCIJP). Elle ne délivre la carte que si le candidat remplit des conditions très précises. www.ccijp.net

■ Un secteur précaire

Le nombre de journalistes possédant la carte de presse baisse. En 2017, ils étaient 35 066 contre 35 955 en 2015 et 36 904 en 2013. Une baisse plus importante est à noter du côté de ceux qui demandent une carte de presse pour la première fois. Signe de la précarisation grandissante, les conditions d'attribution de la carte ont évolué dans les années 2000 : il a été décidé de diviser par deux l'exigence de revenus mensuels tirés du journalisme, soit la moitié d'un Smic pour la première demande.

Les plans sociaux et les clauses de cession dans les rédactions impactent les nouveaux arrivants et le nombre de CDI signés.

Le recours aux pigistes et aux CDD (contrats à durée déterminée) est presque devenu la norme pour combler les besoins des rédactions. La précarité touche surtout les jeunes diplômés, même ceux qui sortent d'écoles reconnues. Piges et CDD ne permettent pas toujours aux journalistes de vivre de leur profession, c'est pourquoi un tiers d'entre eux déclare avoir une activité extra-journalistique.

Métiers

Presse écrite

Si vous choisissez la presse écrite, c'est dans la presse quotidienne régionale (PQR) ou dans un magazine que vous aurez le plus de chances de travailler. Des opportunités sont aussi à saisir dans la presse professionnelle ou territoriale, mais ces secteurs s'apparentent plus à la communication. Dans ce cas, l'obtention de la carte de presse est plus rare.

■ Pigiste

Les pigistes, qui représentent près d'un quart de la profession, sont des journalistes rémunérés à la pige, c'est-à-dire payés à l'article ou à la photo. Ils ne sont pas intégrés à une rédaction, mais peuvent travailler pour une ou plusieurs publications. Ils doivent donc savoir s'adapter aux différentes chartes rédactionnelles.

En général, le pigiste propose des idées déjà bien avancées de sujets ou de reportages aux rédactions en chef de son choix, qui les acceptent ou non, mais il peut aussi répondre à des commandes. On trouve des pigistes dans tous les médias, qu'ils soient écrits ou audiovisuels.

Le journaliste débutant est souvent pigiste par défaut, avant de trouver un emploi fixe dans une rédaction. Mais il peut aussi s'agir d'un choix, puisque le pigiste jouit d'une certaine liberté en gérant seul son emploi du temps et en travaillant chez lui. En contrepartie, il doit courir après les piges, relancer les rédactions, se satisfaire d'un statut précaire...

Salaire brut mensuel débutant: de 1 500 à 2 000 € pour des commandes régulières, mais les revenus sont très variables. Le feuillet (1 500 signes, espaces compris) est rémunéré 67 € par les quotidiens parisiens.

Formation: diplôme d'école de journalisme; formation universitaire.

Conseil Développer ses compétences web

Pour trouver un travail, mieux vaut sortir d'une école reconnue par la convention collective, faire jouer le réseau des anciens et ne pas hésiter à rappeler après ses stages. Il est aussi important de donner une coloration web et surtout réseaux sociaux à sa candidature. Présentez-vous comme un journaliste community-manager qui va apporter du clic et des abonnés. Il faut montrer ses compétences métier mais aussi « chiffrer » ses réussites, afin de coller à un contexte monétisé.

L. Chevalier, journaliste presse économique

■ Rédacteur·trice reporter

Couvrir l'événement à chaud, suivre une conférence de presse, partir enquêter... Plus de 40 % des journalistes sont rédacteurs reporters. À eux de collecter l'information sur le terrain et de rédiger un article: reportage, portrait, critique, interview, enquête, analyse. Selon leur qualification, leur expérience et le type de parution pour laquelle ils travaillent, ils couvrent différentes réalités de la vie sociale.

Ainsi, la **presse locale** emploie des localiers, capables de traiter tous les sujets quotidiens d'une région, alors que les **publications nationales** préfèrent les rédacteurs spécialisés (économie, sciences, culture...), voire chargés d'une rubrique. La **presse professionnelle** est également très développée et emploie des journalistes capables de traiter les sujets qui intéressent telle ou telle profession (hôtellerie, industrie...).

De plus, avec la rapidité de diffusion de l'information via le **Web**, le métier se resserre sur le desk. Les professionnels passent désormais moins de temps sur le terrain que devant leur ordinateur à analyser et à mettre en perspective l'information.

Salaire brut mensuel débutant: de 1 521 € (Smic) en presse hebdomadaire à 2 000 € en presse quotidienne nationale.

Formation: diplôme d'école de journalisme; formation universitaire.

■ Grand reporter

Figures mythiques, les grands reporters de guerre ou d'investigation sont très peu nombreux. Seuls les meilleurs, souvent des professionnels confirmés, partent en tant qu'envoyés spéciaux ou correspondants permanents à l'étranger. Polyglottes, ils sont souvent experts dans un domaine ou une région du monde.

Le titre de grand reporter est également attribué à des journalistes du service des sports, de l'économie ou des informations générales. Dans ce cas, ce titre

correspond à un état d'esprit et à un travail d'enquête approfondi sur certains sujets.

Salaire brut mensuel : 3 000 € environ.

Formation : diplôme d'école de journalisme ; formation universitaire + expérience.

■ Journaliste agencier·ère

Les agences de presse sont les premières à collecter les informations. Elles produisent des dépêches qui sont ensuite reprises par les journaux, chaînes TV et radios. Elles disposent de bureaux dans le monde entier. L'agence de presse française la plus célèbre est l'AFP (Agence France presse). Elle fait partie des 3 agences de référence dans le monde : la 2^e est l'américaine AP (Associated Press) et la 3^e est l'anglaise Reuters.

Un journaliste agencier trie, vérifie, corrige, réécrit, et peut être amené à traduire les informations. Son travail est anonyme : il ne signe pas ses dépêches. Il doit répondre en quelques lignes aux 5 questions essentielles à l'information dès les premières lignes : qui, quand, quoi, où, pourquoi.

La hiérarchie d'une dépêche est toujours la même et l'écriture reste neutre. Dans une agence de presse, un journaliste n'écrit jamais de chroniques ou d'éditoriaux. Son travail consiste à fournir les faits, jamais à les commenter.

Pour être agencier, la maîtrise d'au moins 2 langues étrangères peut être exigée, à titre d'exemple l'AFP travaille avec 6 langues.

Salaire brut mensuel débutant : de 1 600 à 2 000 €.

Formation : école de journalisme. La plupart des agences recrutent sur concours.

■ Secrétaire de rédaction

Appelé « SR » dans le métier, le secrétaire de rédaction est chargé de relire les articles des rédactions et d'assurer la cohérence rédactionnelle, le style et l'unité globale d'une publication. Il travaille dans la presse écrite et sur le Web. Il a le statut de journaliste, mais ne va jamais sur le terrain.

Le SR coordonne et supervise toutes les étapes techniques, de la préparation des documents rédactionnels (articles, photos, légendes, illustrations, schémas...) jusqu'à la correction des épreuves, en passant par la maquette. Le respect très strict des délais est fondamental.

Sans écrire lui-même des articles, ou alors ponctuellement, le SR exerce tout de même une activité rédactionnelle : il vérifie les sources, rédige ou modifie les titres et les « chapôs » (introductions) des articles, ainsi que les légendes des photos. Il peut aussi modifier le contenu d'un texte, le raccourcir, transformer sa présentation...

Sur le Web, il valide le choix des visuels et vérifie les liens hypertextes et la qualité du temps d'affichage des sons, vidéos ou images de l'article.

Situé à la jonction des différents services, le SR doit savoir dialoguer avec l'ensemble des intervenants de la chaîne éditoriale. Il peut évoluer vers un poste de premier secrétaire de rédaction, de secrétaire général de la rédaction ou de rédacteur en chef technique.

À noter : depuis l'arrivée du numérique dans les rédactions, des transferts de compétences se sont opérés et les frontières entre certains métiers sont devenues plus floues.

Salaire brut mensuel débutant : de 1 500 à 2 500 €.

Formation : diplôme d'école de journalisme ; formation universitaire ; titre certifié de secrétaire de rédaction multimédia en alternance préparé à l'école multimédia à Paris.

> Voir liste 8 du carnet d'adresses.

■ Chef·fe de rubrique

Rédacteur expérimenté spécialisé dans un domaine, le chef de rubrique gère l'ensemble rédactionnel d'une rubrique (cinéma, théâtre, musique, sport...). Il veille à la cohérence de la rubrique, avec un droit de décision et de regard permanent sur les sujets traités, le choix et la hiérarchisation des informations, les « angles » des articles...

Il anime une équipe de journalistes, coordonne leur travail et commande des sujets. Contrairement au rédacteur en chef qui abandonne sa plume pour des fonctions plus administratives, le chef de rubrique prend en charge l'écriture de certains articles.

Généralement, le poste est accessible pour un rédacteur après plusieurs années au sein d'un même journal. Si des qualités rédactionnelles sont nécessaires, un excellent suivi de l'actualité et une bonne capacité d'organisation s'avèrent également indispensables.

Salaire brut mensuel débutant : 2 500 € environ.

Formation : diplôme d'école de journalisme ; formation universitaire.

■ Rédacteur·trice en chef / Rédacteur·trice en chef adjoint·e

Le rédacteur en chef, éventuellement assisté par des adjoints, anime une équipe de journalistes et veille au respect de la ligne éditoriale d'une publication ou d'un journal audiovisuel. Il assure également le lien avec la direction et les autres services, techniques et administratifs. À la tête de l'équipe rédactionnelle dans son ensemble, il est responsable du contenu et de la cohérence des différents articles d'une publication.

Son rôle est de déterminer les sujets à traiter, puis de définir avec les journalistes l'angle des articles, c'est-à-dire la manière dont le sujet va être abordé sur le plan social, économique, politique... Il doit penser également au calibrage (taille de l'article) et commander éventuellement des dessins, des infographies ou des photos en rapport avec le texte.

Il cherche sans cesse de nouvelles idées d'articles ou de rubriques en vue des prochaines parutions. Il est également en charge des questions d'ordre pratique et technique, ainsi que de la direction d'une équipe de pigistes et de journalistes.

Le rédacteur en chef représente l'image du journal pour lequel il travaille et doit respecter son positionnement éditorial. Mais il peut imposer ses points de vue et sa vision de l'actualité, à tel point qu'une publication change souvent de ton avec l'arrivée d'un nouveau rédacteur en chef.

Dans tous les cas, il faut faire preuve de solides qualités rédactionnelles, mais également de capacité à diriger une équipe, d'aisance relationnelle, de rigueur et d'organisation. C'est un poste à hautes responsabilités, qui n'est jamais confié à un journaliste débutant.

Salaire brut mensuel débutant : de 2 500 à 5 000 € (pour un quotidien régional), voire 5 200 € (pour un quotidien national).

Formation : diplôme d'école de journalisme ; formation universitaire + expérience professionnelle.

CORRESPONDANT·E LOCAL·E

Le correspondant local peut couvrir l'actualité d'une région ou d'un pays pour le compte d'une ou de plusieurs rédactions. Il travaille aussi bien avec la presse écrite que la radio ou la télévision. En général, il a le statut de travailleur indépendant et ne détient pas la carte de presse. Il est lié aux rédactions pour lesquelles il travaille par la signature d'une convention, et ses rémunérations sont inférieures à celles d'un pigiste.

■ Photojournaliste

Journaliste à part entière, le photojournaliste ou reporter photographe peut prétendre à la carte de presse. Il couvre toutes sortes d'événements en utilisant le support photographique. Il travaille généralement en freelance, mais il est aujourd'hui très difficile de vivre de cette activité et ceux qui y parviennent sont peu nombreux. Les agences recrutent au compte-gouttes et la presse fait de moins en moins appel aux photojournalistes.

Salaire brut mensuel débutant : de 1 700 € (pour un quotidien régional) à 2 500 € (pour un quotidien national).

Formation : formation en école de photo et journalisme.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Les métiers de la photographie n° 2.683.*

■ Journaliste d'entreprise

Le journaliste d'entreprise conçoit et rédige des journaux destinés à informer les salariés sur la politique et la vie interne de leur entreprise.

Il utilise les mêmes techniques que le journaliste de presse (interview, reportage), mais opère dans un cadre plus strict et dispose d'une marge de manœuvre plus réduite. Il est en effet directement rattaché à la direction de la communication, qui valide ses productions. C'est la raison pour laquelle il ne possède pas la carte de presse.

Salaire brut mensuel débutant : de 1 500 à 2 000 € environ.

Formation : diplôme d'école de journalisme ; formation universitaire.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Les métiers de la communication n° 2.672.*

■ Journaliste territorial·e

Le journaliste territorial intervient pour tous les supports de presse édités par les communes, les conseils départementaux ou régionaux. Comme le journaliste d'entreprise, il est au service d'un élu ou d'une collectivité territoriale.

Il arrive que la Commission accepte d'attribuer la carte de presse dans certains cas, notamment si la publication est inscrite à la Commission paritaire des publications et agences de presse (CPPAP).

Possibilité de passer les concours d'attaché territorial (catégorie A) ou de rédacteur territorial (catégorie B).

Salaire brut mensuel débutant: de 1 521 (Smic) à 1 600 € dans la fonction publique territoriale (FPT).

Formation: diplôme d'école de journalisme; formation universitaire.

■ Dessinateur·trice de presse

Le dessinateur de presse allie journalisme et dessin pour croquer avec humour personnalités et événements d'actualité. C'est un journaliste à part entière, titulaire de la carte de presse. Ce métier exige de nombreuses qualités: savoir-faire en dessin, réactivité, rapidité d'exécution, capacité à recueillir des informations et à les synthétiser.

Il existe moins d'une centaine de dessinateurs de presse en France, dont une petite minorité jouit d'une notoriété certaine. Ils sont associés généralement à des journaux satiriques (*Le Canard enchaîné*, *Charlie Hebdo...*) ou à de grands quotidiens nationaux (*Le Monde*, *Le Figaro*) ou régionaux.

Le dessinateur de presse peut être salarié ou travailler à la commande pour plusieurs publications.

Salaire brut mensuel: 100 € par dessin accepté dans un quotidien parisien.

Formation: il n'existe pas de parcours spécifique, mais une formation artistique est un plus.

Radio

Comme tout journaliste, le-la journaliste radio recherche l'information, la vérifie, la recoupe, la sélectionne et la met en forme. La rédaction d'une radio se compose d'une majorité de reporters, professionnel-le-s de terrain et de journalistes « en station », qui font régulièrement le point sur l'actualité.

■ Rédacteur·trice reporter radio

Le reporter radio mène enquêtes et interviews sur le terrain. Il a très peu de temps pour préparer ses interviews, choisir son angle et préparer ses notes. Toujours dans l'urgence, il peut couvrir tout type d'événement.

Il doit être doté d'une solide culture générale et être capable d'improviser en toutes circonstances. Les contraintes de construction d'un « papier parlé » ne sont pas les mêmes que celles d'un « papier écrit ». Ce professionnel est aussi capable de témoigner, expliquer, interviewer, enregistrer et monter une bande-son.

Il peut travailler à Paris, en région, dans les bureaux détachés ou à l'étranger en tant que correspondant.

En plus de son métier, le rédacteur reporter radio peut être amené à filmer avec son smartphone, pour en diffuser un extrait sur le Web ou partager le podcast de son reportage audio sur les réseaux sociaux.

Autre appellation: journaliste radio.

Pige brut: de 80 à 100 € par jour.

Salaire brut mensuel débutant: 1 521 € (Smic).

Formation: diplôme d'école de journalisme; formation universitaire (les journalistes radio reçoivent la même formation de base que les professionnels de la presse écrite).

■ Présentateur·trice radio

Le présentateur radio est un journaliste polyvalent. Il travaille « en station » et fait régulièrement le point sur l'actualité.

Il est responsable de son journal et doit faire ressortir l'information essentielle en quelques minutes. Il est capable d'improviser à l'antenne si une dépêche importante tombe. Il doit aussi savoir réaliser des reportages, préparer et mener des interviews.

Il participe aux conférences de rédaction, où les informations sont sélectionnées. Une fois le traitement de l'information décidé (son, papier, invités...) et le fil conducteur élaboré, il épluche les dépêches d'agences pour préparer son « flash ».

Il intervient à l'antenne selon la fréquence des bulletins d'information de la station avec laquelle il collabore, en général une fois toutes les heures, sauf événement exceptionnel où la cadence des infos est plus soutenue.

Autre appellation: flash-man.

Salaire brut mensuel débutant: de 1 521 (Smic) à 2 000 €.

Formation: diplôme d'école de journalisme; formation universitaire + expérience professionnelle.

Télévision

Les grand-e-s reporters et les envoyé-e-s spéciaux-ales, qui constituent l'image de la profession, sont en réalité peu nombreux-ses. Beaucoup de journalistes travaillent au sein des rédactions et vont peu sur le terrain. Journalistes et présentateur-trice-s sont encadré-e-s par le-la rédacteur-trice en chef et les responsables d'édition, qui veillent au respect de la ligne éditoriale et au bon déroulement des programmes.

■ Rédacteur·trice reporter télé

Le rédacteur télé rédige tous les sujets. Il travaille beaucoup dans les rédactions des chaînes de télévision et peu sur le terrain. Il prépare des sujets pour des journaux télévisés ou des émissions.

Il décrypte, par exemple, les images du monde entier qui arrivent dans les rédactions, puis écrit ses commentaires avant de les enregistrer. Il travaille également avec des images d'archives qui pourront illustrer ses sujets.

Il peut parfois effectuer des reportages et des interviews sur le terrain avec un cameraman et un preneur de son. Il s'occupe alors d'écrire et de dire ses commentaires, puis réalise le montage de son sujet, avec ou sans monteur.

Autre appellation : journaliste télé.

Salaire brut débutant : de 80 à 100 € environ pour une pige journalière ; 2 000 € environ par mois pour un salarié.

Formation : diplôme d'école de journalisme ; formation universitaire.

■ Journaliste reporter d'images (JRI)

Les équipes étant de plus en plus réduites, le métier de journaliste reporter d'images (JRI) évolue de plus en plus vers du « 3-en-1 » : le JRI devient une équipe à lui tout seul et doit pouvoir assurer les rôles de rédacteur, cameraman, preneur de son, et même de monteur.

À l'image des correspondants locaux qui écrivent leurs sujets et mènent à bien interviews et reportages en même temps qu'ils filment, avant de monter leurs sujets, les équipes complètes se raréfient. Même pour les reportages à l'étranger, les équipes sont souvent réduites au rédacteur et au JRI. Ils doivent donc assurer les aspects techniques du reportage, par exemple envoyer leurs sujets via une connexion satellite pour qu'ils soient diffusés en temps et en heure.

Le métier de JRI exige donc une maîtrise technique et rédactionnelle, et bien sûr une solide culture générale, pour une réelle autonomie sur le terrain. Le JRI doit faire preuve de rapidité et de souplesse en toutes circonstances.

Une telle polyvalence représente un réel avantage pour les chaînes de télévision et les agences de production audiovisuelle, qui réduisent ainsi les délais et les coûts de production des reportages.

Salaire brut mensuel débutant : de 2 000 à 2 200 €. Mais les JRI travaillent souvent à la pige ou au forfait : 100 € environ pour une pige journalière, 80 € pour un dossier-enquête sur un sujet commandé.

Formation : diplôme d'école de journalisme. L'Ijba de Bordeaux propose un DU spécialisé JRI. Il existe aussi des stages en formation continue pour les professionnels de l'information qui désirent s'orienter vers ce type de pratique.

■ Présentateur·trice télé

Le présentateur télé est l'« image » de la chaîne pour laquelle il travaille. Très convoité, ce poste est très exposé mais aussi très précaire, puisqu'il dépend des aléas de l'audimat.

Le présentateur, qui écrit les lancements de ses sujets et lit le texte sur un prompteur, est en général un journaliste confirmé, mais il n'y a pas de parcours type pour accéder à ce poste. On y trouve tous les profils.

Le Web a favorisé l'interactivité entre le présentateur et les téléspectateurs. Ces derniers peuvent, par exemple, réagir à une émission sur Twitter et poser des questions en direct au présentateur.

Salaire : rémunérations très variables, proportionnelles à la notoriété de la chaîne et du présentateur.

Formation : diplôme d'école de journalisme ; formation universitaire + expérience professionnelle.

Internet

Sous la direction du/de la responsable éditorial-e ou du/de la rédacteur-trice en chef, le-la journaliste web fournit des contenus pour des médias numériques. Il-elle peut travailler pour le site internet d'un organe de presse ou pour un site d'information qui ne diffuse ses contenus qu'en ligne. Il-elle peut également être JRI pour une Web TV.

■ Rédacteur-trice web

Comme dans l'activité journalistique traditionnelle, le journaliste web doit recueillir l'information et la mettre en forme, vérifier ses sources. Pour informer et intéresser son lecteur, il doit utiliser toutes les possibilités offertes par l'outil web et adapter son écriture.

Le style doit être direct, concis, simple et clair. Les textes sont agrémentés de liens vers d'autres sites, d'interviews, de sons, de vidéos. Ils prennent aussi une dimension interactive puisque le journaliste répond aux commentaires laissés par les internautes et peut animer des forums ou des chats en direct. Sur Internet, l'écriture doit également correspondre aux exigences de moteurs de recherche (densité de mots-clés, liens hypertextes...) et le rédacteur doit être familier des techniques de référencement naturel et connaître les bases du langage HTML.

Le journaliste web fait avant tout un travail de « desk ». Il doit être rapide et réactif pour actualiser l'information du site en temps réel. Professionnel polyvalent et autonome, il doit maîtriser les bases de la presse écrite et audiovisuelle comme celles du Web. Selon les sujets, il peut avoir recours à la photo et à l'audio et doit pouvoir mettre lui-même ses productions en ligne.

Il bénéficie des mêmes garanties que les autres journalistes si son employeur est une entreprise de presse écrite ou audiovisuelle. Pour les sites web non rattachés à une entreprise de presse ou pour les sociétés de production audiovisuelle qui ne sont pas des agences de presse, la Commission de la carte de presse vérifie que la société a pour objet l'information du public et demande la preuve que le demandeur relève de la convention collective nationale de travail des journalistes (CCNTJ). Elle demande aussi des copies d'écran des articles.

Autres appellations : journaliste multimédia, journaliste web, rédacteur-trice multimédia.

Salaire brut mensuel débutant : 1 800 € environ.

Formation : diplôme d'école de journalisme (toutes les écoles reconnues par la profession intègrent aujourd'hui le multimédia dans leurs cursus); formation universitaire.

■ Journaliste de données

Le data journalisme, ou journalisme de données, est une nouvelle façon de mener l'enquête! Cela consiste à faire un reportage en utilisant des données numériques disponibles. Là où le journaliste classique interroge les faits et les individus, le journaliste de données interroge les bases de données et les chiffres.

Ainsi, ce journaliste collecte les données brutes, les interprète et les présente de façon à les rendre les plus attractives, compréhensibles et interactives possible. Pour cela, il utilise les outils qu'offre le Web en matière de data visualisation afin de proposer une information visuelle, pédagogique, dynamique et personnalisée.

Pour développer les applications interactives, le data journaliste travaille en équipe avec un graphiste et un développeur.

Salaire brut mensuel débutant : 1 800 € environ.

Formation : diplômé d'école de journalisme; formation universitaire. L'Ijba de Bordeaux propose à ses étudiants de 1^{re} année de se former au data journalisme en produisant des datavisualisations à partir de données locales, régionales ou nationales.

Études et diplômes

Intégrer une école de journalisme

Quatorze écoles en France sont reconnues par la Commission paritaire nationale de l'emploi des journalistes (CPNEJ). Elles ont différents statuts. Quatre d'entre elles sont privées, les autres dispensent leur enseignement au sein d'une université. Mais toutes pratiquent une sélection rigoureuse. Voir liste 3 du carnet d'adresses.

■ Sélection sévère

Seuls 19 % des jeunes entrant sur le marché de l'emploi sortent d'écoles reconnues. Pourtant, les cursus qu'elles proposent restent un atout sur le CV. Elles sont les seules qui permettent, à la fin de la scolarité, de participer à différents concours organisés par de grands médias (Radio France, RFI, RTL, *Le Monde*, TF1, France Télévisions). Les gagnants décrochent des CDD de plusieurs mois dans ces groupes. Un tremplin idéal pour se faire connaître dans un métier où le réseau est primordial.

En limitant leur promotion à une quarantaine d'étudiants, ces 14 établissements recrutent environ 8 % des candidats qui se sont inscrits à leurs concours. Ils proposent en tout quelque 400 places par an. Cette sélection explique pourquoi elles sont considérées comme la voie royale pour accéder à la profession de journaliste.

À savoir : l'IUT de journalisme de Cannes prépare à un DUT information-communication option journalisme (bac + 2) et une licence pro (bac + 3). Les autres écoles préparent un diplôme d'école ou un master de niveau bac + 5.

■ Réussir le concours d'entrée

Organisée en mai ou juin, l'épreuve d'admissibilité repose sur une épreuve de français, un test d'actualité (questionnaire ou rédaction), un test de culture générale, une épreuve de langues et la rédaction d'articles. Début juillet, les admis sont soumis à des examens plus professionnels et à des oraux de motivation. Sauf dérogation, il est en général impossible de se présenter plus de 2 fois aux concours.

Pour passer le cap de cette sélection, une longue et bonne préparation est indispensable: langue française, langues étrangères, culture générale (histoire contemporaine, institutions, géographie...), suivi de l'actualité en France et dans le monde, dans tous les domaines. Pour tout ce qui concerne les épreuves pratiques, rien de mieux qu'un stage effectué au préalable dans un média local ou régional. Au concours, on vous demande de rédiger un article, de classer des dépêches ou de partir en reportage.

■ Quelle formation suivre avant les concours ?

Outre l'IUT de Cannes, ouvert aux bacheliers, les écoles reconnues recrutent des étudiants titulaires d'un bac + 2 ou bac + 3. Dans les faits, le niveau d'études des postulants est plus élevé.

Les diplômés des instituts d'études politiques (IEP), les étudiants en histoire, sciences politiques et des filières littéraires ou juridiques sont majoritaires, mais les autres cursus (économie, sciences, commerce...) permettent aussi de devenir journaliste, à condition d'être un grand lecteur et un passionné d'actualité.

■ Passer par une prépa ?

Il existe des prépas spécifiques aux concours des écoles de journalisme reconnues. De nombreux candidats y ont recours. Elles préparent aux épreuves et aux oraux. Mais certaines d'entre elles coûtent cher, sans offrir une garantie absolue de réussite aux concours. Renseignez-vous bien avant de vous inscrire.

Il existe également des prépas qui offrent un enseignement à distance.

> Voir liste 6 du carnet d'adresses.

Les prépas gratuites pour boursiers

L'association **La Chance** propose, gratuitement, à plus de 80 étudiants boursiers de les aider à présenter les très sélectifs concours. La formation représente entre 175 et 250h. Plus de 300 journalistes bénévoles les accompagnent à Paris, Toulouse, Marseille, Strasbourg et Grenoble. Selon les années entre 50 et 65 % des étudiants intègrent une école reconnue par la profession.

Pour s'inscrire à la Chance, il faut avoir validé un niveau bac + 2 ou plus, justifier de revenus donnant accès à une bourse sur critères sociaux et avoir moins de 26 ans au moment des concours.

Un dispositif similaire est proposé à l'**ESJ Lille** en partenariat avec le Bondy Blog. Cette prépa « égalité des chances » est accessible à 20 étudiants au minimum de licence 3, boursiers de la France

entière, avec quatre semaines de cours à Lille et à Bondy durant les vacances universitaires, et le reste (26 semaines) en enseignement à distance. En 2017, il y a eu 85 % de réussite aux concours des écoles de journalisme reconnues par la profession.

> Voir liste 6 du carnet d'adresses.

Les prépas des universités

Les universités organisent également des prépas aux concours d'écoles de journalisme. D'une durée d'un an, voire deux ans, ces prépas sont généralement accessibles au niveau licence. Certaines d'entre elles sont accessibles au niveau bac, notamment pour la préparation aux IUT et à certaines écoles non reconnues. Leurs coûts varient des droits universitaires à 508 €.

> Voir liste 6 du carnet d'adresses.

STREETSCHOOL, UNE FORMATION GRATUITE AU JOURNALISME

Le site d'information StreetPress propose une formation gratuite au journalisme digital en quatre mois. La formation est labellisée grande école du numérique. Trente places sont proposées pour près de 700 candidatures reçues. Aucun diplôme ni expérience professionnelle particulière ne sont requis, seule la motivation compte. Des sessions à Marseille et Paris sont organisées chaque année.

<http://school.streetpress.com>

Écoles publiques reconnues

La plupart des formations de ces établissements publics sont dispensées en partenariat avec des universités. L'IUT de Cannes délivre un DUT information-communication option journalisme (bac + 2) et une licence pro (bac + 3). Les autres écoles préparent un diplôme d'école ou un master de niveau bac + 5.

■ IEP de Paris

L'IEP de Paris a créé l'École de journalisme de Sciences Po et mis en place un master de journalisme. La scolarité se compose de 4 semestres, avec 10 semaines de stage obligatoires en 1^{re} et 2^e année, dans une rédaction en France ou à l'étranger.

Pour intégrer ce cursus, il faut être titulaire d'un bac + 3 et réussir les épreuves de sélection.

Le cursus comporte un tronc commun (économie, enjeux politiques, espace mondial...), ainsi que des enseignements pratiques dispensés par des professionnels.

Frais de scolarité : de la gratuité totale pour les boursiers jusqu'à 14 100 € par an.

www.journalisme.sciences-po.fr

> Voir liste 4 du carnet d'adresses.

■ Cuej de Strasbourg

Rattaché à l'université de Strasbourg, le Cuej (Centre universitaire d'enseignement du journalisme) est très bien coté auprès des professionnels. Il propose un master professionnel de journalisme, ouvert aux titulaires d'un bac + 3. La sélection y est digne des écoles concurrentes, l'ESJ de Lille et le CFJ Paris.

En plus de la formation généraliste et plurimédia, les étudiants ont 8 semaines de stage entre la 1^{re} et la 2^e année.

Frais de scolarité : droits universitaires.

<http://cuej.unistra.fr>

> Voir liste 3 du carnet d'adresses.

■ Celsa de Paris

Le Celsa, École des hautes études en sciences de l'information et de la communication, rattaché à l'université Paris Sorbonne, propose un master professionnel en journalisme, en 2 ans après un bac + 3.

Le recrutement se fait sur concours. Le concours comprend des épreuves écrites d'admissibilité, un entretien avec un jury et un oral d'anglais. En 2^e année, il est possible de poursuivre soit une formation classique avec au second semestre le choix d'une dominante parmi les principaux médias, soit une formation en apprentissage ouverte sur les médias émergents et les nouvelles pratiques journalistiques.

Frais de scolarité : droits universitaires.

www.celsa.fr

> Voir liste 3 du carnet d'adresses.

■ Ejcam de Marseille

L'Ejcam (École de journalisme et de communication d'Aix-Marseille), qui dépend de l'université Aix-Marseille, prépare, en 2 ans après un bac + 3, à un master journalisme.

Le concours d'entrée consiste en 4 épreuves écrites d'admissibilité et 1 épreuve orale d'admission.

Outre cette formation, l'école propose d'autres masters et plusieurs DU (information et pratiques d'écritures, écritures numériques, fondamentaux de la pratique journalistique, genres journalistiques spécialisés). Mais attention, ces formations ne sont pas reconnues par la profession.

Frais de scolarité : droits universitaires.

<https://ejcam.univ-amu.fr>

> Voir liste 3 du carnet d'adresses.

■ EJDG de Grenoble

Au sein de l'université Grenoble Alpes, l'École de journalisme de Grenoble (qui fait aussi partie de Sciences po Grenoble) délivre un double diplôme : le master en journalisme de l'université Grenoble Alpes et le diplôme de Sciences po Grenoble. L'accès se fait sur concours (3 épreuves écrites et un entretien) ouvert aux étudiants titulaires d'un bac + 3.

La scolarité, sur 4 semestres, comprend une 1^{re} année commune. En 2^e année, les élèves choisissent de se spécialiser : presse et agence, radio, télévision, web.

Frais de scolarité : 1 300 € pour les 2 diplômes (exonération totale pour les boursiers).

www.ejdg.fr

> Voir liste 3 du carnet d'adresses.

■ IFP de Paris

Rattaché à l'université Paris Panthéon-Assas, l'Institut français de presse prépare à un master professionnel de journalisme. En plus des enseignements habituels, les étudiants doivent effectuer 6 mois de stage au total sur les 2 années.

Le M1 est ouvert aux titulaires d'une licence ou d'un diplôme équivalent qui ont déjà effectué au moins un ou plusieurs stages de journalisme d'1 mois minimum au total (avec attestations officielles) dans les médias écrits, audiovisuels ou en ligne. Attention : pas d'accès direct en M2 !

Le recrutement se fait sur concours.

Frais de scolarité : droits universitaires.

<https://ifp.u-paris2.fr>

> Voir liste 3 du carnet d'adresses.

■ Ijba de Bordeaux

Rattaché à l'université de Bordeaux Montaigne, l'Institut de journalisme de Bordeaux-Aquitaine prépare à un master professionnel de journalisme. Chaque étudiant effectue plusieurs stages courts (2 fois 15 jours) ou de remplacements d'été (2 mois) rémunérés.

Admission : licence (bac + 3) ou équivalent + dossier, épreuves écrites, entretien.

On compte 36 places pour plus de 900 dossiers.

Frais de scolarité : droits universitaires.

www.ijba.u-bordeaux-montaigne.fr

> Voir liste 3 du carnet d'adresses.

Outre cette formation l'Ijba propose un DU journaliste reporter d'images (JRI). Mais attention, cette formation n'est pas reconnue par la profession.

■ IPJ Paris-Dauphine

L'Institut pratique du journalisme de l'université Paris-Dauphine propose une formation en 2 ans après un bac + 3. Il est fortement recommandé aux candidats d'avoir le permis B afin d'effectuer leur stage obligatoire dans les meilleures conditions.

Les épreuves d'admissibilité se déroulent sur 1 journée : questionnaire de culture générale, QCM de français, épreuve de réflexion logique, rédaction d'un synopsis d'article, épreuve des 5W.

Les épreuves d'admission comportent une épreuve rédactionnelle collective, un entretien individuel sur la connaissance du journalisme, un entretien sur la motivation et un entretien en langue étrangère.

La 1^{re} année concerne l'acquisition des bases du journalisme et s'achève par un stage d'été de 2 mois. En 2^e année, la pratique professionnelle représente l'essentiel des enseignements et assure la préparation à de véritables spécialisations par média et par rubrique.

Frais de scolarité : de 256 à 6 350 € par an selon les revenus des parents (exonération pour les boursiers) + 228 € pour le concours (les boursiers bénéficient du remboursement total, de 75 % ou de la moitié des frais de concours en fonction de leur échelon).

www.ipj.eu

> Voir liste 3 du carnet d'adresses.

■ IUT de Lannion

Cet IUT (institut universitaire de technologie) délivre le DUT information-communication option journalisme en 2 ans après le bac.

Les étudiants effectuent au minimum 3 mois de stage, répartis sur les 4 semestres.

Admission : bacs généraux, bac techno STMG (voire bac + 1 car la sélection est très sévère) + tests écrits et entretien. L'inscription se fait via Parcoursup.

www.parcoursup.fr

Cet IUT propose aussi une licence pro de journalisme (en 1 an après un bac + 2).

Frais de scolarité : droits universitaires.

www.iut-lannion.fr

> Voir liste 2 du carnet d'adresses.

■ IUT de Cannes

L'IUT de Cannes dépend de l'université Nice Sophia Antipolis et délivre le DUT information-communication option journalisme en 2 ans après le bac.

Admission : principalement bacs généraux et plus rarement bac techno STMG + tests écrits et entretien.

L'inscription se fait sur Parcoursup.

www.parcoursup.fr

Les étudiants effectuent 3 mois de stage répartis sur les deux années de formation.

Cet IUT propose aussi une licence pro métiers de l'information : métiers du journalisme et de la presse, parcours journalisme audiovisuel (production de magazines télévisés et écritures augmentées pour le web).

Frais de scolarité : droits universitaires.

<http://unice.fr/iut>

> Voir liste 2 du carnet d'adresses.

■ EPJT de Tours

L'École publique de journalisme de Tours (ex-IUT de Tours) ouvre à la rentrée 2018 un master de journalisme (niveau bac + 5) qui remplace le DUT information-communication option journalisme (bac + 2) et la licence pro de journalisme (bac + 3).

Admission : licence (bac + 3) toutes disciplines universitaires confondues + tests et entretien.

Frais de scolarité : droits universitaires.

> Voir liste 3 du carnet d'adresses.

<http://epjt.fr>

Écoles privées reconnues

Ces 3 écoles ou centres proposent des formations de grande qualité, mais payantes (entre 3500 et 6500 € environ par an).

■ CFJ de Paris

Le Centre de formation des journalistes, établissement de référence, est membre de la Conférence des grandes écoles (CGE).

La scolarité dure 2 ans. La 1^{re} année est généraliste et permet d'acquérir les bases de la collecte et de la mise en forme de l'information. Les élèves se spécialisent ensuite en deuxième année, ils ont le choix entre la filière presse écrite, radio, télévision ou multimédia.

Pour s'y inscrire, il faut un bac + 3 au minimum et être âgé de moins de 26 ans.

Le concours comporte des épreuves d'admissibilité et d'admission. Le dossier d'admissibilité est à compléter chez soi. Il comporte des questions axées sur la personnalité du candidat, sa connaissance du métier de journaliste et sa créativité et culture en lien avec l'actualité.

Les candidats retenus sont convoqués aux oraux d'admission.

Frais de scolarité : 6 790 € par an (2 750 € pour les boursiers de l'Éducation nationale) + 299 € pour le concours (les boursiers bénéficient du remboursement de la moitié des frais de concours).

www.cfjparis.com

> Voir liste 3 du carnet d'adresses.

■ ESJ de Lille

L'École supérieure de journalisme de Lille est l'école de journalisme la plus ancienne en France et l'un des plus anciens centres de formation en Europe. Très réputée auprès des recruteurs, elle propose 4 filières sur concours.

BOURSES DE LA FONDATION JEAN-LUC LAGARDÈRE

La Fondation Jean-Luc Lagardère propose diverses bourses: la bourse « journaliste de presse écrite » (10 000 €), la bourse « photographe » (15 000 €) et la bourse « auteur de documentaire » (25 000 €).

www.fondation-jeanlucagardere.com

Filière généraliste, en 2 ans. À l'issue de la formation, les étudiants obtiennent un double diplôme: ESJ Lille et IEP Lille. Le concours d'entrée est ouvert aux titulaires d'un bac + 3. Les épreuves d'admissibilité comprennent une interrogation sur l'actualité et le monde contemporain, un compte rendu de film avec des questions de langue française et un libre propos. Les épreuves orales d'admission sont constituées de la présentation de son projet professionnel et de l'explication de sa démarche de reportage après avoir tiré au sort un sujet.

Frais de scolarité: 4 500 € par an (de 1 500 à 3 500 € pour les boursiers) + 1 100 € de frais d'inscription et scolarité IEP Lille (exonération pour les boursiers) + 200 € pour le concours (1 à 75 € selon échelon pour les boursiers).

Filière journaliste scientifique, en 1 an. À l'issue de la formation, les étudiants reçoivent un certificat de spécialisation « journaliste et scientifique » délivré par l'ESJ de Lille et un master 2 « Epistémologie, médiation scientifique » spécialité journalistes scientifiques de la faculté des sciences de l'université de Lille. La formation est ouverte aux titulaires d'un bac + 4 en sciences exactes, naturelles ou humaines, et aux titulaires d'un diplôme d'ingénieur, sans limite d'âge. Présélection des candidats sur dossier. Pour l'admission, il faut passer un test d'écriture, un oral d'actualité scientifique et un entretien de motivation.

Frais de scolarité: 4 500 € par an (de 1 500 à 3 500 € pour les boursiers) + 350 € (frais inscription et scolarité à l'université de Lille) + 100 € de frais de dossier (1 à 75 € pour les boursiers).

Filière journaliste de proximité, en 1 an. Cette formation permet aux étudiants d'obtenir un diplôme de licence pro de l'université de Lille et un certificat d'aptitude aux fonctions de journaliste de la presse hebdomadaire régionale attribué par l'ESJ Lille. Le concours d'entrée est ouvert aux titulaires d'un bac + 2. Il y a une présélection des candidats sur dossier. Les épreuves écrites comprennent un test d'écriture et un test d'actualité. L'épreuve orale porte sur le projet professionnel et sur la motivation pour l'information de proximité.

Frais de scolarité: 4 500 € (de 1 500 à 3 500 € pour les boursiers) + 60 € (frais d'inscription à l'université de Lille) + 100 € pour le concours (1 à 75 € pour les boursiers).

Filière journaliste sportif, en 1 an. Ce cursus permet d'obtenir un certificat d'aptitude aux fonctions de journaliste de sport, délivré par l'ESJ Lille et une licence professionnelle attribuée par l'université de Lille. Le concours est ouvert aux étudiants bac + 2 minimum (ou 120 ECTS), quel que soit leur cursus. Il comprend quatre épreuves écrites d'admissibilité et deux épreuves orales d'admission.

Frais de scolarité: 4 500 € (de 1 500 à 3 500 € pour les boursiers) + 60 € (frais d'inscription à l'université de Lille) + 200 € pour le concours (de 1 à 75 € pour les boursiers).

À noter: l'école propose une formation post-bac, sur 3 ans, intitulée l'Académie ESJ Lille. Les deux premières années permettent d'obtenir un certificat d'initiation au journalisme, la troisième année est une préparation aux concours des écoles de journalisme.

<http://esj-lille.fr>

> Voir liste 3 du carnet d'adresses.

W, UNE ÉCOLE DÉDIÉE AUX CONTENUS ET À LA CRÉATION NUMÉRIQUE

Créée par le Centre de formation des journalistes (CFJ), W est une école post-bac privée qui a ouvert ses portes en 2016. Accessible à tous les bacheliers, elle propose 4 bachelors (bac + 3): entrepreneuriat; marketing & communication digitale; journalisme, docu & fiction; Sport & E-sport. Coût de la formation: 7 800 € par an.

www.ecolew.com

■ EJT Toulouse

Dépendant de l'Institut catholique, l'École de journalisme de Toulouse propose une formation en 3 ans après un bac + 2. Admission sur concours: article sur une question de société, questionnaires d'actualité et culture générale, correction d'un texte, légendage de photos, reportage sur le terrain, oral de langue et entretien de motivation.

La scolarité comporte 6 mois de stage répartis sur les 3 années, avec de préférence un stage en presse écrite la 1^{re} année et dans un média audiovisuel la 2^e année. La 3^e année offre la possibilité de se spécialiser dans l'un des médias.

L'EJT et l'université Aix-Marseille 3 ont mis en place le principe d'un double diplôme EJT/master de journalisme juridique. Les étudiants de l'EJT titulaires d'une licence ou d'un master de droit peuvent poursuivre leur 3^e et dernière année à Aix pour obtenir le master pro de journalisme juridique.

Frais de scolarité : 4 250 € par an (1^{re} et 2^e année), 3 000 € (3^e année) + 100 € pour le concours.

www.ejt.fr

> Voir liste 3 du carnet d'adresses.

JOURNALISTE EN ALTERNANCE

De nombreuses écoles de journalisme proposent des cursus en alternance. Il s'agit d'un bon moyen de décrocher un diplôme, d'acquérir une première expérience professionnelle et de financer ses études. La plupart des diplômés peuvent se préparer via un contrat d'apprentissage ou un contrat de professionnalisation, à condition d'avoir signé un contrat de travail avec un employeur.

Cf. dossier Actuel-Cidj *Alternance et apprentissage* n° 1.42.

Sciences politiques

Les IEP permettent soit d'intégrer directement le monde du journalisme, soit de réussir plus facilement le concours des écoles spécialisées. L'IEP de Paris offre une formation au journalisme reconnue par la profession.

■ Formation en IEP

Par leur enseignement pluridisciplinaire, les IEP apportent une solide formation de base. La plupart proposent une majeure débouchant sur le journalisme ou l'encadrement des médias.

Le cursus dure 5 ans, avec un 1^{er} cycle de 3 ans (licence) et un 2^e cycle de 2 ans (master). C'est au cours du second cycle que les étudiants choisissent leur spécialisation.

■ Coopération avec des écoles de journalisme

Huit IEP en région (Aix-en-Provence, Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon, Rennes, Strasbourg et Toulouse) ont signé une convention de coopération avec 3 écoles de journalisme : le CFJ et l'IPJ à Paris, et l'ESJ à Lille.

Les étudiants des IEP passent les concours comme les autres candidats mais, en cas d'admission, ils peuvent rejoindre l'école de journalisme pendant la 5^e année de leur cursus.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Sciences politiques : IEP et universités* n° 2.61.

> Voir liste 4 du carnet d'adresses.

Formations universitaires

Il n'y a pas que les filières traditionnelles des écoles de journalisme qui permettent de devenir journaliste. De la licence au master professionnel, la fac offre plusieurs possibilités pour se former au journalisme. Sachez cependant que l'insertion professionnelle risque d'être plus difficile.

■ DUT journalisme

Le DUT information-communication option journalisme se prépare en deux ans après le bac. Les formations dispensées par les IUT de Lannion (22) et de Nice sont reconnues par la profession.

À la rentrée 2018, un nouveau DUT information-communication option journalisme a ouvert ses portes à l'IUT de Vichy (03). Contrairement à l'autre

DUT, la formation ne fait pas partie des 14 reconnues par la profession.

Admission via la plateforme Parcoursup et sur dossier de candidature

www.vichy-universite.com

> Voir liste 2 du carnet d'adresses.

■ Licence professionnelle (bac + 3)

Conçu avec un objectif d'insertion professionnelle, ce diplôme se prépare en 1 an après un bac + 2 (L2, BTS, DUT...). Le cursus articule des enseignements théoriques et pratiques avec des stages de 12 à 16 semaines.

Il existe quelques licences pro spécialisées en journalisme.

> Voir liste 7 du carnet d'adresses.

■ Licence (bac + 3)

La licence est le point de départ des études à l'université. Elle se prépare en 3 ans (6 semestres) après le bac et correspond à 180 crédits européens. La licence ne vise pas l'insertion sur le marché du travail, mais une poursuite d'études.

Droit, sciences politiques, histoire, sciences humaines, lettres, information-communication... Différentes licences permettent de se spécialiser dans le journalisme. Après la licence, les étudiants peuvent tenter les concours d'entrée dans les écoles de journalisme ou continuer en master professionnel.

■ Master (bac + 5)

Le master se prépare en 2 ans après une licence. Le master comporte des parcours à finalité professionnelle, à finalité recherche ou indifférencié.

Les universités ont la possibilité de procéder à une sélection des étudiants dès l'entrée en M1. D'autres filières, définies par décret, sélectionnent leurs étudiants à l'entrée en M2.

Quelques masters pro sont spécialisés dans le journalisme.

> Voir liste 7 du carnet d'adresses.

UNE FORMATION POUR LES SPORTIF-VE-S DE HAUT NIVEAU

Pour les sportifs de haut niveau, le CFJ et l'Insep (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance) organisent une formation sur 3 ans pour une quinzaine de personnes intégrant la filière Sport Com.

www.insep.fr

Formations privées non reconnues ■ ■ ■ ■

De nombreuses écoles privées, non reconnues par la profession, dispensent un enseignement en journalisme.

■ Vérifier la qualité de la formation

Avant de vous engager dans une école, assurez-vous de la qualité de l'enseignement et des intervenants (annuaire des anciens élèves, partenariats avec les médias, durée et caractère obligatoire des stages...). Renseignez-vous sur le coût de la formation.

Les écoles recensées dans notre carnet d'adresses dispensent des diplômes figurant au **Répertoire**

national des certifications professionnelles (RNCP). L'État et les professionnels du secteur leur reconnaissent une légitimité. Cependant cet agrément n'a pas la même valeur sur un CV que celle donnée par les écoles reconnues.

> Voir liste 5 du carnet d'adresses.

Une formation peut être suivie à distance à l'école supérieure de journalisme de Paris (ESJ Paris) pour préparer le titre certifié de journaliste.

> Voir liste 9 du carnet d'adresses.

F formation continue

Un droit accessible à tous

La formation continue permet d'acquérir de nouvelles compétences, d'obtenir un diplôme, de se perfectionner. Elle s'adresse aux jeunes et aux adultes sortis du système scolaire.

■ Connaître vos droits

La formation professionnelle continue s'adresse aux jeunes sortis du système scolaire et aux adultes : salariés, demandeurs d'emploi, intérimaires, créateurs d'entreprise, professions libérales ou fonctionnaires.

Selon votre situation, différents dispositifs existent : compte personnel de formation, projet personnalisé d'accès à l'emploi, contrat de professionnalisation, parcours emploi compétences, plan de formation de l'entreprise...

> Cf. dossier Actuel-Cidj *La formation continue : mode d'emploi n° 4.0.*

■ Organismes et formations

De nombreux organismes publics et privés proposent des formations diplômantes (acquisition d'un diplôme) ou qualifiantes (mise à niveau, acquisition de connaissances) dans le cadre de la formation continue.

Celsa de Paris

Intégré à l'université Paris Sorbonne, le Celsa propose des modules de formation continue (séminaires en entreprise, actions longues spécifiques...).

Le MSJ, master spécialisé en journalisme, est organisé sur 13 mois à temps partiel à raison de 3 jours de formation par quinzaine. Il est destiné en priorité aux journalistes en activité non diplômés d'une école de journalisme reconnue, ayant au moins 3 années d'expérience professionnelle, plus de 26 ans et répondant à des prérequis en matière de diplôme. Pour les non-journalistes, l'activité exercée doit impérativement être en lien avec les médias.

Admission sur dossier et entretien de motivation.

Cette formation intègre une approche théorique, 15 modules professionnels abordant les fondamentaux du journalisme sur l'ensemble des médias, une approche méthodologique et un mémoire. Ces modules sont proposés indépendamment du cursus diplômant.

www.celsa.fr rubrique Formation continue

EPJT de Tours

L'École publique de journalisme de Tours propose des modules de formation continue et d'alternance préparant au master en journalisme. L'école propose également des formations qualifiantes en journalisme web, reporter-présentateur radio, secrétaire de rédaction, journaliste reporter d'images...

www.epjt.fr rubrique Les formations / La formation continue

À noter : à partir de la rentrée 2020 le concours d'accès au master en journalisme sera ouvert à la VAE (validation des acquis de l'expérience).

Emi de Paris

L'École des métiers de l'information (Emi), spécialisée en presse, édition, multimédia, propose aux salariés et demandeurs d'emploi des stages d'initiation et de formation professionnelle : techniques d'écriture, maquette, PAO, secrétariat de rédaction, journalisme radio, Web...

www.emi.coop

Groupe CFPJ de Paris

Émanation du CFJ, le CFPJ propose plusieurs formations aux journalistes en poste dans des rédactions. Les sessions de formation continue s'adressent à l'ensemble des professionnels des médias, mais aussi aux entreprises, aux institutions et aux collectivités locales.

L'éventail des programmes couvre les métiers et techniques de l'information écrite, audiovisuelle et électronique.

www.cfpj.com

CUEJ de Strasbourg

Le Centre universitaire d'enseignement de Strasbourg permet de préparer le master journalisme en formation continue ou par la voie de l'apprentissage (contrat de professionnalisation). L'école propose également de préparer le DU journaliste reporter d'images.

<http://cuej.unistra.fr>

Carnet d'adresses

■ LISTE 1

Pour en savoir plus

<http://pigiste.org>

Édité par : Association nationale des journalistes pigistes
Sur le site : information sur le statut, les droits et la protection sociale des pigistes, actualités, espace adhérent.

www.ccijp.net

Édité par : Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels - CCIJP

Sur le site : présentation de la commission, information sur la demande d'attribution de la carte professionnelle, liste des formations reconnues, répertoire des organisations professionnelles.

www.emploisdanslapresse.com

Édité par : Emplois dans la presse
Sur le site : offres d'emploi et de stages, fils RSS et newsletter.

www.ffap.fr

Édité par : Fédération française des agences de presse
Sur le site : présentation succincte des métiers en agence de presse, répertoire des agences de presse membres de la fédération.

www.fnps.fr

Édité par : Fédération nationale de la presse d'information spécialisée - FNPS
Sur le site : répertoire regroupant plus de 1 600 publications de la presse spécialisée, informations sur la carrière de journaliste, conventions collectives du secteur de la presse.

www.metiers-presse.org

Édité par : Observatoire des Métiers de la Presse
Sur le site : présentation du secteur de la presse écrite, chiffres clés, cartographie des métiers, liste des écoles reconnues, études prospectives.

www.profilculture.com

Édité par : Profil Culture
Sur le site : offres d'emploi et de stages, annuaire des formations dans la culture, centre de bilan de compétences, cabinet de recrutement

www.snj.fr

Édité par : Syndicat national des journalistes - SNJ
Sur le site : liste des formations reconnues, information et documentation sur les fonctions, le statut, les droits et les devoirs du journaliste, convention collective, liens.

■ LISTE 2

DUT journaliste

Le DUT information-communication option journalisme est préparé dans les IUT suivants, en formation initiale et en formation continue. Les formations des IUT de Cannes et Lannion sont reconnues par la profession, contrairement à celle de l'IUT de Vichy.

03200 Vichy

IUT d'Allier - Site de Vichy
Tél : 04 70 30 43 91
<http://iut-allier.uca.fr>
Formation : initiale, VAE

06400 Cannes

IUT de Nice Côte d'Azur - Site de Cannes - Département Information-Communication
Tél : 04 97 06 61 20
<http://unice.fr>
Formation : initiale, continue, VAE

22302 Lannion Cedex

IUT de Lannion
Tél : 02 96 46 93 00
www.iut-lannion.fr
Formation : initiale, continue

■ LISTE 3

Écoles de journalisme reconnues par la profession

Ces écoles publiques et privées, reconnues par la convention collective des journalistes, ont établi de solides partenariats avec les médias. À la sortie de l'école, les jeunes diplômés sont titulaires peuvent accéder à la carte de presse au bout de 1 an seulement, contre 2 ans pour les autres.

Public

13392 Marseille Cedex 05

École de journalisme et de communication de Aix-Marseille (EJcam)
Tél : 04 91 24 32 00
<http://ejcam.univ-amu.fr>
> Master M1, M2 information et communication spécialité journalisme

Formation : initiale, continue
Admission : bac + 3 + concours
Durée : 2 ans
Coût : - formation initiale : frais universitaires
- formation continue : 2 500 € par an.

33080 Bordeaux Cedex

Institut de journalisme Bordeaux Aquitaine (Ijba)
Tél : 05 57 12 20 20
www.ijba.u-bordeaux-montaigne.fr
> Master M1, M2 de journalisme spécialisations presse écrite, TV, radio ou web
Formation : initiale, continue
Admission : bac + 3 + concours
Durée : 2 ans
Coût : frais universitaires

37082 Tours Cedex 02

École publique de journalisme de Tours (EPJT)
Tél : 02 47 36 75 72
www.epjt.fr
> Master M1 M2 journalisme
Formation : initiale, continue
Admission : bac + 3 + concours et entretien.
Durée : 2 ans
Coût : frais universitaires

38434 Échirrolles Cedex

École de journalisme de Grenoble (EJDG)
Tél : 04 56 52 87 30
www.ejdg.fr
> Master pro M1, M2 journalisme (cursus double diplômé avec le master journalisme de l'IEP de Grenoble) 4 spécialités en M2 selon un média (presse écrite/agence, radio, TV, ou web)
Formation : initiale, continue
Admission : bac + 3 + concours + entretien.
Durée : 2 ans
Coût : 1 300 € (exonération complète pour les boursiers)

67046 Strasbourg Cedex

Centre universitaire d'enseignement du journalisme (Cuej)
Tél : 03 68 85 83 00
<http://cuej.unistra.fr>
> Master pro M1, M2 journalisme Master pro M1, M2 journalisme double diplôme cursus franco-allemand
Formation : alternance, initiale, continue
Admission : bac + 3 + concours.
Durée : 2 ans
Coût : frais universitaires

75006 Paris

Institut français de presse (IFP)
Tél : 01 44 41 57 99
<http://ifp.u-paris2.fr>
> Master pro M1, M2 journalisme
Formation : initiale
Admission : bac + 3 + dossier et concours.
Durée : 2 ans
Coût : frais universitaires

75337 Paris Cedex 07

Institut d'études politiques de Paris (IEP Paris)
Tél : 01 45 49 50 50
<http://master.sciences-po.fr>
www.journalisme.sciences-po.fr
www.sciencespo.fr
> Master M1, M2 journalisme, niveau bac + 5 options image et son, data et écriture, numérique et développement
Formation : contrat d'apprentissage, alternance, initiale
Admission : bac + 3 + concours
Durée : 2 ans
Coût : variable selon la situation économique de l'étudiant

Liste 1	
Pour en savoir plus	p. 18
Liste 2	
DUT journaliste	p. 18
Liste 3	
Écoles de journalisme reconnues par la profession	p. 18
Liste 4	
IEP	p. 19
Liste 5	
Écoles non reconnues	p. 19
Liste 6	
Prépas aux concours	p. 20
Liste 7	
Formations universitaires	p. 21
Liste 8	
Formations secrétaire de rédaction	p. 22
Liste 9	
Enseignement à distance	p. 22

75009 Paris

Institut pratique du journalisme (IPJ)
Tél : 01 72 74 80 00
www.ipj.eu

> Master M1, M2 en journalisme, 3 spécialités en M2 : médias écrits et numériques, radio et numérique, TV et broadcast et 3 parcours métiers (journalisme économique, politique ou international)

Formation : initiale, continue
Admission : bac + 3 + concours
Durée : 2 ans
Coût : de la gratuité et 6 350 € par an en fonction des revenus

92200 Neuilly-sur-Seine

École des hautes études en sciences de l'information et de la communication (CELSA Sorbonne Université)

Tél : 01 46 43 76 76

www.celsa.fr
www.celsa.fr/formation-continue.php

> Master pro M1, M2 information et communication parcours journalisme, option en M2 journalisme et innovation (en apprentissage).

Formation : contrat d'apprentissage, alternance, initiale
Admission : bac + 3 + concours
Durée : 2 ans
Coût : frais universitaires

Privé**31000 Toulouse**

École de journalisme de Toulouse (EJT)

Tél : 05 62 26 54 19

www.ejt.fr

> Titre certifié journaliste plurimédia spécialisations en 3^e année télé, presse, radio, web ou photo

Formation : initiale, continue
Admission : bac + 2 ou bac et 2 ans expériences + concours
Durée : 3 ans
Coût : - 1^{re} et 2^e année : 4 250 € par an
- 3^e année : 3 000 €

59046 Lille Cedex

École supérieure de journalisme de Lille (ESJ Lille)

Tél : 03 20 30 44 00

www.esj-lille.fr

> Diplôme de journalisme généraliste (cursus double diplômé avec Sciences Po Lille)

Formation : contrat d'apprentissage, initiale

Admission : - bac + dossier et entretien de motivation (cycle postbac Académie ESJ Lille)

- bac + 3 + concours

Durée : 5 ans (cycle post bac L1, L2, L3 + cycle master)

2 ans (cycle master, apprentissage possible en 2^e année)

Coût : cycle postbac : entre 300 et 3 100 euros par an

cycle master : 4 500 € par an ou entre 1 500 et 3 500 € pour les boursiers

> Diplôme de journalisme scientifique

Formation : initiale

Admission : bac + 4 domaines sciences exactes, naturelles ou humaines + dossier et oral

Durée : 1 an

Coût : de 1 500 € à 4 500 €

> Licence pro journaliste de proximité

Formation : initiale

Admission : bac + 2 + dossier et oral

Durée : 1 an

Coût : entre 1 500 € et 4 500 €

> Licence pro journaliste sportif

Formation : initiale

Admission : bac + 2 + dossier et oral

Durée : 1 an

Coût : entre 1 500 € et 4 500 €

> Préparation Égalité des chances

ESJ à toutes les écoles de journalisme reconnues par la profession.

Prépa compatible avec le cursus universitaire

Formation : initiale

Admission : être inscrit en licence L3 et être boursier + dossier

Durée : 1 année universitaire, dont 4 semaines de présentiels durant les vacances scolaires (Lille et Bondy), le reste de la formation (26 semaines) se fait à distance via une plateforme de formation.

Coût : gratuit

75002 Paris

Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ)

Tél : 01 85 53 13 87

www.cfpj.com

> Titre certifié journaliste, niveau

bac +3/+4 options journaliste numérique, rédacteur TV multisupport, JRI TV et web, journaliste desk web, journaliste community manager, journaliste radio plurimédia, data-journaliste

Formation : continue

Admission : avoir une expérience professionnelle significative en journalisme ou rédaction, certaines options demandent des compétences spécifiques sur certains médias.

Durée : de 19 à 65 jours, selon l'option choisie

Coût : de 6 740 € HT à 15 030 € HT, selon l'option choisie

75012 Paris

Centre de formation des journalistes (CFJ)

Tél : 01 44 09 42 02

www.cfjparis.com

> Diplôme visé par l'État du centre de formation des journalistes (CFJ),

niveau bac + 5

Formation : initiale

Admission : bac + 3 + concours

Durée : 2 ans

Coût : 6 790 € et 2 750 € pour les boursiers.

LISTE 4**IEP**

Seul l'IEP de Paris est reconnu par la Commission paritaire nationale de l'emploi des journalistes. L'IEP de Lille et l'IEP de Grenoble proposent un double diplôme avec une école de journalisme reconnue. Les autres IEP ne sont pas reconnus par la profession.

13625 Aix-en-Provence Cedex 1

Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence

Tél : 04 42 17 01 60

www.reseau-scpo.fr

www.sciencespo-aix.fr

> Master métiers de l'information :

communication, lobbying, médias parcours métiers du journalisme et enjeux internationaux (en partenariat avec l'EJCAM, École du Journalisme et de la Communication d'Aix-Marseille) - Double diplôme Science Po et master

Admission : bac + 3 + concours

31685 Toulouse Cedex 6

Institut d'études politiques de Toulouse

Tél : 05 61 11 02 60

www.reseau-scpo.fr

www.sciencespo-toulouse.fr

> Diplôme de l'IEP de Toulouse

spécialité journalisme

Admission : - bac + concours

- bac + 3 + concours pour accès direct en 4^e année à la spécialisation

journalisme

35700 Rennes

Institut d'études politiques de Rennes

Tél : 02 99 84 39 39

www.reseau-scpo.fr

www.sciencespo-rennes.fr

> Master journalisme : reportage et

enquête

Admission : L3, étudiants de khâgnes

conventionnées sous-admissibles ou

admissibles à l'ENS + Sur dossier et

épreuves d'admissibilité.

38400 Saint-Martin-d'Hères

Institut d'études politiques de Grenoble

Tél : 04 76 82 60 00

www.sciencespo-grenoble.fr

> Diplôme de l'IEP Grenoble spécialité

journalisme, double diplôme avec

l'école de journaliste de Grenoble

- EJDG

59000 Lille

Institut d'études politiques de Lille

Tél : 03 20 90 48 40

www.reseau-scpo.fr

www.sciencespo-lille.eu

> Diplôme de Sciences Po Lille,

double diplôme avec l'école de

journalisme de Lille

69365 Lyon Cedex 07

Institut d'études politiques de Lyon

Tél : 04 37 28 38 00

www.reseau-scpo.fr

www.sciencespo-lyon.fr

> Diplôme de l'IEP de Lyon spécialité

journalisme, médias et territoires.

Cette spécialité permet aux étudiants,

qui réussissent en fin de 4^e année le

concours d'une école de journalisme

reconnue par la CPNEJ, de valider la

5^e année de Sciences Po Lyon et la 1^{re}

année de l'école en même temps

Admission : - admission directe en 4^e

année avec un bac + 3 + concours

75337 Paris Cedex 07

Institut d'études politiques de Paris

Tél : 01 45 49 50 50

http://master.sciences-po.fr

www.journalisme.sciences-po.fr

www.sciencespo.fr

> Master M1, M2 journalisme options

image et son, data et écriture,

numérique et développement

Admission : bac + 3 + concours

LISTE 5**Écoles non reconnues**

Toutes ces écoles privées délivrent des titres inscrits au RNCP, mais sont non reconnues par la profession. Avant toute inscription, veillez à comparer les prix, les partenariats avec les médias, l'intervention de journalistes professionnels, sans oublier l'équipement technique.

Privé hors contrat**13008 Marseille**

Institut européen de journalisme (IEJ

Marseille)

Tél : 04 86 87 21 90

http://iej.eu/marseille/

> Titre certifié journaliste, niveau bac

+3/+4 spécialisation en 4^e année

(facultative) : journaliste sportif/

journalisme approfondi

Formation : contrat de professionnalisation, alternance, initiale

Admission : - bac + entretien et

concours.

- admission directe possible en 2^e

année à bac + 1 et en 3^e année à bac

+ 2 + entretien et concours.

Durée : 3 ans (4^e année facultative

avec spécialisation). Alternance

possible en 4^e année

Coût : 6 870 € par an et 7 800 €

pour la 4^e année

67100 Strasbourg

Institut européen de journalisme (IEJ Strasbourg)

Tél : 03 88 36 37 81

<http://iej.eu/strasbourg>

> Titre certifié journaliste, niveau bac +3/+4

Formation : initiale

Admission :

- bac + entretien et concours.
- admission directe possible en 2^e année à bac + 1 et en 3^e année à bac + 2 + entretien et concours.

Durée : 3 ans

Coût : 6 870 € par an

Privé

06300 Nice

École du Journalisme

Tél : 04 97 08 28 28

www.ecoledujournalisme.com

> Titre certifié journaliste, niveau bac + 3/+4 options journaliste généraliste ou journaliste sportif

Formation : initiale, continue

Admission : - bac + dossier et entretien
- admission directe en 2^e année avec un bac + 2/+3 + dossier, tests et entretien

Durée : 3 ans

Coût : 5 815 € par an, 6 515 € pour la 3^e année spécialisation journaliste sportif

31700 Blagnac Cedex

Institut supérieur des médias de Toulouse (ISCPA Toulouse)

Tél : 05 61 71 09 13

www.iscpa-ecoles.com

> Titre certifié journaliste, niveau bac +3/+4

Formation : initiale

Admission : - bac + concours et entretien

- admission en 2^e année avec un bac +1 + concours et entretien
- admission en 3^e année avec un bac + 2 + concours et entretien

Durée : 3 ans

Coût : 7 010 € par an

33074 Bordeaux Cedex

École française de journalisme - site de Bordeaux (EFJ Bordeaux)

Tél : 05 56 44 56 22

www.efj.fr

> Titre certifié journaliste plurimédia, niveau bac +3/+4

Formation : initiale

Admission : - bac + concours
- admission directe en 2^e année possible avec un bac + 1 + concours
- admission directe en 3^e année possible avec un bac + 2 + concours

Durée : 3 ans

Coût : 7 600 € la 1^{re} année puis 7 800 € par an

69258 Lyon Cedex 09

Institut supérieur des médias de Lyon (ISCPA Lyon)

Tél : 04 72 85 71 73

www.iscpa-ecoles.com

> Titre certifié entrepreneur dirigeant appliqué aux métiers du journalisme, niveau bac + 5

Formation : contrat de professionnalisation, alternance, initiale

Admission : bac + 3

Durée : 2 ans
Coût : 8 010 € par an sauf si alternance en 2^e année

> Titre certifié journaliste, niveau bac +3/+4

Formation : initiale

Admission : - bac + concours et entretien

- admission en 2^e année avec un bac +1 + concours et entretien
- admission en 3^e année avec un bac + 2 + concours et entretien

Durée : 3 ans

Coût : 7 010 € par an

75010 Paris

Institut supérieur des médias de Paris (ISCPA Paris)

Tél : 01 80 97 65 80

www.iscpa-ecoles.com

> Titre certifié entrepreneur dirigeant appliqué aux métiers du journalisme, niveau bac + 5

Formation : initiale

Admission : bac + 3

Durée : 2 ans

Coût : 8 010 € par an

> Titre certifié journaliste, niveau bac +3/+4

Formation : initiale

Admission : - bac + concours et entretien

- admission en 2^e année avec un bac +1 + concours et entretien
- admission en 3^e année avec un bac + 2 + concours et entretien

Durée : 3 ans

Coût : 7 010 € par an

75013 Paris

École supérieure de journalisme de Paris (ESJ Paris)

Tél : 01 45 70 73 37

www.esj-paris.com

> Titre certifié de journaliste, niveau bac +3/+4

Formation : initiale

Admission : - bac + concours

- Possibilité d'admission directe en 4^e année sur bac + 3 + concours

Durée : 4 ans (1 an en postbac +3)

Coût : - 1^{re}, 2^e et 3^e année : 6 000 € par an
- 4^e année : 6 600 €

- 4^e année spécialisation : 7 000 €

75013 Paris

Institut international de communication de Paris (IICP)

Tél : 01 53 82 57 13

www.iicp.fr

> Titre certifié journaliste - bachelier, niveau bac +3/+4 spécialisations en 4^e année en journalisme sportif, Journalisme plurimédia ou journaliste reporter d'Images.

Formation : initiale

Admission : - bac + concours

- admission en 2^e, 3^e ou 4^e année en fonction du diplôme

Durée : 4 ans (alternance possible en 3 et 4^e année)

Coût : - 1^{re} année : entre 6 800 et 7 100 €

- 2^e année : entre 6 900 et 7 200 €

- 3^e et 4^e année : entre 7 100 et 7 400 €

- 4^e année journaliste plurimédia : entre 8 300 et 8 600 €

75015 Paris

Institut supérieur de formation au journalisme (ISFJ)

Tél : 01 44 23 00 45

www.isfj.fr

> Titre certifié journaliste, niveau bac +3/+4

Formation : initiale

Admission : bac + dossier, test et entretien

Durée : 3 ans

Coût : de 6 200 à 6 605 € par an

> Titre certifié reporter chef d'édition, niveau bac +3/+4

Formation : initiale

Admission : bac + 3 + dossier, test et entretien

Durée : 2 ans

Coût : de 6 200 à 6 605 € par an

75016 Paris

Institut européen de journalisme (IEJ Paris)

Tél : 01 53 92 23 00

www.iej-paris.com

> Titre certifié journaliste, niveau bac +3/+4 spécialisations en 4^e année (facultative) : TV, web, presse écrite, reporter, journaliste sportif, d'investigation, mode et beauté, ou animateur radio

Formation : initiale

Admission : - bac + entretien et concours.

- admission directe possible en 2^e année à bac + 1 et en 3^e année à bac + 2 + entretien et concours.

Durée : 3 ans (4^e année facultative avec spécialisation). Alternance possible en 4^e année

Coût : 6 950 € par an et 7 150 € pour la 4^e année (M1)

78990 Élancourt

Institut international de l'image et du son (3IS)

Tél : 01 61 37 34 94

www.3is.fr

> Diplôme d'études supérieures en techniques de l'image et du son (Destis), niveau bac +3/+4 option cadreur, opérateur de la prise de vues, monteur, chargé de production, journaliste audiovisuel

Formation : initiale

Admission : bac + tests et entretien

Durée : 3 ans (4 ans avec l'année préparatoire)

Coût : année préparatoire (6 080 €), 1^{re} année (8 080 €), 2^e année (8 280 €), 3^e année (8 580 €)

92130 Issy-les-Moulineaux

Studio École de France

Tél : 01 46 20 31 31

www.studioecoledefrance.com

> Titre certifié Animateur-trice en

expression radiophonique, niveau bac + 2

Formation : initiale

Admission : bac minimum

Durée : 2 ans

> Titre certifié Journaliste en expression radiophonique, niveau bac +3/+4

Formation : initiale

Admission : bac et bac +

Durée : 3 ans

92300 Levallois-Perret

École française de journalisme - site de Paris (EFJ Paris)

Tél : 01 41 11 25 30

www.efj.fr

> Titre certifié journaliste plurimédia, niveau bac +3/+4

Formation : initiale

Admission : - bac + concours

- admission en 2^e année possible avec un bac + 1 + concours

- admission en 3^e année possible avec un bac + 2 + concours

Durée : 3 ans

Coût : 6 750 € en 1^{re} année puis 7 100 € par an

■ LISTE 6

Prépas aux concours

Elèves Boursiers

59046 Lille Cedex

École supérieure de journalisme de Lille (ESJ Lille)

Tél : 03 20 30 44 00

www.esj-lille.fr

Privé

> Préparation Égalité des chances ESJ à toutes les écoles de journalisme reconnues par la profession.

Prépa compatible avec le cursus universitaire

Public : boursier

Admission : être inscrit en licence L3 et être boursier + dossier

Durée : 1 année universitaire, dont 4 semaines de présentiels durant les vacances scolaires (Lille et Bondy), le reste de la formation (26 semaines) se fait à distance via une plateforme de formation.

Coût : gratuit

75004 Paris

La chance

www.lachance.media

Association

> Prépa la chance aux concours à toutes les écoles de journalisme reconnues par la profession (sites prépa : Paris, Toulouse, Strasbourg, Grenoble, Marseille et Rennes.

Public : boursier

Admission : être titulaire minimum d'un Bac + 2 ou 180 ECTS au moment de l'inscription, avoir moins de 26 ans, être boursier ou éligible à une bourse du Crous.

Sur dossier, tests et entretien.
Durée : mi-novembre jusqu'en juin,
les cours ont lieu le samedi + un
cours d'anglais en semaine.
Coût : Gratuit

Universités

34000 Montpellier

Université Paul Valéry Montpellier
3 - UFR sciences et sciences de
l'environnement
Département d'histoire
Tél : 04 67 14 22 56
<http://ufr3.univ-montp3.fr>
Public
> Prépa aux concours d'entrée à
Sciences po (IEP) et aux écoles de
journalisme (sanctionnée par un DU)
Admission : titulaire du bac pour le
1^{er} niveau, licence L2, L3 ou master
pour le 2^e niveau.
Durée : 1 ou 2 ans

64012 Pau Cedex

Université Pau et des Pays de l'Adour
Tél : 05 59 40 70 00
www.univ-pau.fr
Public
> Licence 3 histoire Parcours prépa-
ration aux écoles de journalisme et
sciences politiques
Admission : niveau bac + 3 ou être
inscrit en 3^e année de licence.
Sur dossier.
Durée : 1 an
Coût : - pour les étudiants inscrits en
3^e année de licence : 453 €
- pour les étudiants titulaire d'une
licence L3 : 508,10 €

75005 Paris

Université Panthéon-Sorbonne - UFR
de science politique
Tél : 01 40 46 28 04
[www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr11/
nos-formations/prepa-concours](http://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr11/nos-formations/prepa-concours)
Public
> Prépa à toutes les écoles de jour-
nalisme reconnues par la profession.
Admission : être inscrit en licence
L3 ou master M1, M2 de l'université
Panthéon Sorbonne.
Sur tests et entretien.
Durée : environ 150 h sur 1 semestre
Coût : frais universitaires + 190 €

95011 Cergy-Pontoise Cedex

Université Cergy-Pontoise - UFR
lettres et sciences humaines
Département lettres modernes
Tél : 01 34 25 60 00
www.u-cergy.fr
Public
> Licence histoire ou lettres
modernes Parcours journalisme,
édition et communication
Durée : 1 an
Coût : frais universitaires

Etablissements privés

13100 Aix-en-Provence

Synergie Prépa
Tél : 04 42 91 66 90
www.synergieprepa.com
Privé
> Prépa aux écoles de journalisme :
IUT et écoles reconnues par la CPNEJ,
selon le niveau d'entrée en prépa
Admission : bac pour la préparation
notamment aux IUT et certaines
écoles non reconnues.
bac + 3 pour la préparation aux
écoles supérieures reconnues par la
profession.
Durée : 1 an - Septembre à mai
Coût : 4 490 €

59016 Lille Cedex

Institut catholique de Lille -
Faculté libre de lettres et de sciences
humaines
Tél : 03 20 13 40 50
www.flsh.fr
www.univ-catholille.fr
Privé
> Prépa au CELSA Paris-Sorbonne,
aux Masters de Sciences Po Paris et
aux grandes écoles de journalisme
Admission : bac + 2 + concours
Durée : 578 h sur 1 an

69003 Lyon

Institut Cérés
Tél : 04 72 68 05 05
www.institut-ceres.fr
Privé
> Prépa aux écoles de journalisme
reconnues par la profession
Admission : bac + 3
Durée : 570 h sur 1 an
Coût : 4 300 €

75003 Paris

ISTH
Tél : 01 42 24 10 72
www.isth.fr
Privé hors contrat
> - Prépa à toutes écoles de journa-
lisme reconnues par la profession,
les mercredis soirs et les samedis
- Prépa annuelle temps plein
accessible aux titulaires d'un bac
+ 3 validé
Admission : bac + 2/3 + dossier et
entretien si nécessaire.
Durée : 1 an
Coût : 3 400 € (cours du soir), 8 250 €
(temps plein)

75006 Paris

Institut catholique de Paris - Pôle
prépas (ICP)
Tél : 01 44 39 52 88
www.icp.fr
Privé sous contrat
> Prépa à toutes les écoles de jour-
nalisme reconnues par la profession
Admission : bac + 3
Durée : 1 an
Coût : entre 3 020 € et 6 340 € en
fonction du revenu imposable

75012 Paris

École W (Campus W CFJ)
Tél : 01 44 09 42 01
<http://ecolew.com/prepa-journalisme>
Privé
> prépa journalisme annuelle (soirs
et samedis), sessions intensives,
coaching oraux. Prépa à Paris, Aix-
en-Provence et Lyon.
Durée : prépa annuelle cours du soir
et week-end : 120h, 19 semaines ;
sessions intensives : 35h sur 5 jours
pendant les vacances scolaires ;
coaching oraux : 21h sur 3 jours
Coût : Prépa annuelle : 3 950 €
Sessions intensives : 1 400 €
Coaching oraux : 620 €

Prépas à distance

13100 Aix-en-Provence

Synergie Prépa
Tél : 04 42 91 66 90
www.synergieprepa.com
Privé
> Prépa aux écoles de journalisme :
IUT et écoles reconnues par la CPNEJ,
selon le niveau d'entrée en prépa
Admission : bac pour la préparation
notamment aux IUT et certaines
écoles non reconnues.
bac + 3 pour la préparation aux
écoles supérieures reconnues par la
profession.
Coût : 2 400 €

59046 Lille Cedex

École supérieure de journalisme de
Lille (ESJ Lille)
Tél : 03 20 30 44 00
www.esj-lille.fr
Privé
> Préparation au concours de
journaliste Télépréparation en 1, 2 ou
3 sessions
Durée : 25 semaines (de septembre à
fin mai) pour les 3 sessions
Coût : 710 € par session (9
semaines), 480 € pour la 3^e session
de 7 semaines spécifique pour l'oral

LISTE 7

Formations universitaires

Licences (avec parcours ou option journalisme)

> Administration économique et
sociale, parcours journalisme (ESJ
Lille) possible : Lille
> Droit, parcours droit panoptique,
systèmes juridiques de l'Union euro-
péenne, journalisme (ESJ Lille) : Lille
> Économie et gestion, parcours
classique, international, journalisme
(ESJ Lille) : Lille
> Géographie et aménagement,
parcours journalisme (ESJ Lille),
géographie et aménagement, envi-
ronnement urbanisme possible : Lille

> Histoire, parcours histoire, histoire
géographie, journalisme édition
communication, patrimoine : Cergy-
Pontoise
> Histoire, parcours histoire, études
administratives, option journalisme
(ESJ Lille) : Lille
> Histoire, parcours enseignement
et recherche, histoire et cultures,
journalisme et monde contemporain :
Versailles
> Histoire de l'art et archéologie,
parcours archéologie, histoire de
l'art, journalisme (ESJ Lille) : Lille
> Information et communication,
parcours communication des
organisations, création numérique,
journalisme : Lorraine
> Information et communication,
parcours communication des orga-
nisations, numérique et journalisme
dans les organisations, journalisme,
création numérique : Lorraine
> Langues, littératures et civilisa-
tions étrangères et régionales, option
journalisme (ESJ Lille) : Lille
> Lettres (humanités et sciences de
l'information), option journalisme
(ESJ Lille) : Lille
> Lettres (lettres classiques), option
journalisme (ESJ) possible : Lille
> Lettres (lettres modernes),
parcours lettres et enseignement
du français, recherche et création,
journalisme édition communication :
Cergy-Pontoise
> Lettres (lettres modernes),
parcours littératures française et
comparée, lettres et interculturel,
métiers du livre et de l'écrit : Paris-
Nanterre
> Lettres (lettres modernes), option
journalisme (ESJ Lille) possible : Lille
> Philosophie, parcours philosophie
sociologie, philosophie option journa-
lisme (ESJ Lille) : Lille
> Science politique, parcours journa-
lisme (ESJ Lille) possible : Lille
> Sciences et techniques des activi-
tés physiques et sportives, parcours
management du sport : Lille
> Sciences sociales, parcours
industries culturelles art et sociétés,
option journalisme (ESJ Lille) : Lille
> Sociologie, parcours sociologie et
politiques sociales, sociologie et eth-
nologie, journalisme (ESJ Lille) : Lille

Licences professionnelles

> Journalism audiovisuel (production
de magazines télévisés) : Nice IUT
> Journalism de proximité et
environnement numérique : Clermont
Auvergne
> Journalism de sport : Lille
> Journaliste rédacteur d'images et
de sons : Valenciennes
> Métiers de l'information : métiers
du journalisme et de la presse : Tours
IUT, Rennes 1 IUT
> Presse hebdomadaire et régionale :
Lille
> Techniques journalistiques pour les
nouveaux médias : Paris 8

Masters

- > Journalism, option journalism et innovation possible : Sorbonne université
- > Journalism : Bordeaux Montaigne, Paris 1, Cergy-Pontoise, Tours IUT
- > Journalism, parcours image et son, Data et écriture, numérique et développement : IEP Paris
- > Journalism, parcours presse écrite et presse en ligne, radio, télévision : Grenoble Alpes
- > Journalism culturel : Paris-Nanterre
- > Journalism d'entreprises et de collectivités : Lille
- > Journalism et affaires internationales : IEP Paris
- > Journalism et médias numériques : Lorraine
- > Journalism international numérique : Lyon 2
- > Journalism, culture et communication scientifiques, parcours science et médias, journalism scientifique : Paris 7
- > Journalism, reportage et enquête : Rennes 1
- > Journalistes et scientifiques : Lille
- > Métiers de l'information : communication, lobbying, médias, parcours communication publique et politique, lobbying conseil et stratégie, métiers du journalism et enjeux internationaux : Aix-Marseille
- > Métiers du journalism : Montpellier
- > Nouvelles pratiques journalistiques : Lyon 2

Masters professionnels

- > Communication et contenus numériques, parcours gestion de contenus, santé et communication, nouveau journalism, stratégie de communication : Aix-Marseille
- > Journalism, option journalism juridique possible : Paris 2
- > Journalism : Aix-Marseille
- > Journalism, parcours franco-allemand possible : Strasbourg
- > Journalism : Paris-Dauphine
- > Journalism culturel : Paris 3
- > Journalism et communication des organisations publiques et privées : Aix-Marseille
- > Journalism européen, parcours journalism franco-allemand, journalism bilingue français-anglais : Paris 3
- > Journalism juridique : Aix-Marseille



LISTE 8

Formations secrétaire de rédaction

Ces établissements préparent au métier de secrétaire de rédaction en alternance ou en formation continue.

École multimédia

75003 Paris
Tél : 01 42 78 51 01
www.ecole-multimedia.com

- Privé
- > Titre certifié secrétaire de rédaction, niveau bac +3/+4
- Formation : contrat de professionnalisation, alternance
- Admission : bac + 3 + maîtrise du français et aisance rédactionnelle recommandée.
- Durée : 1 an

Greta de la création, du design et des métiers d'art (Greta CDMA)

Agence administrative et commerciale
75010 Paris
Tél : 01 44 08 87 77
www.cdma.greta.fr

- Public
- > Formation qualifiante secrétaire de rédaction
- Formation : cours du jour, continue
- Durée : 1 an (427h + 140h en entreprise)

- > Titre certifié lecteur-correcteur en communication écrite, niveau bac + 2
- Formation : cours du jour, continue
- Admission : bac avec une bonne maîtrise de la langue française.
- Durée : 787h (+140h en entreprise)

LISTE 9

Enseignement à distance

École supérieure de journalism de Paris (ESJ Paris)

75013 Paris
Tél : 01 45 70 73 37
www.esj-paris.com

- Privé
- > Titre certifié de journaliste :
 - année préparatoire à la formation de journalism, spécialité presse écrite
 - master M1, M2 spécialité journalisme presse écrite/web
- Coût : 2 900 € par an

Actuel Ile-de-France

Liste 1

Formations en alternance p. 23

Liste 2

Formation continue p. 23

■ LISTE 1 (IDF)

Formations en alternance

Ces établissements proposent des formations dans le cadre du contrat d'apprentissage (A) ou du contrat de professionnalisation (CP).

75002 Paris

Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ)
Tél : 01 85 53 13 87
www.cfpj.com
Privé

> Titre certifié journaliste option journaliste presse écrite et en ligne, journaliste de télévision ou journaliste radio en ligne, niveau bac +3/+4 : CP
Admission : Sur tests et entretien.
Durée : 2 ans

75003 Paris

École multimédia
Tél : 01 42 78 51 01
www.ecole-multimedia.com
Privé

> Titre certifié secrétaire de rédaction, niveau bac +3/+4 : CP
Admission : bac + 3 + maîtrise du français et aisance rédactionnelle recommandée.
Durée : 1 an

75230 Paris Cedex 05

Université Sorbonne Nouvelle
Université Paris 3
Tél : 01 45 87 40 00 (SCUIO IP)
www.univ-paris3.fr
Public

> Master pro M2 journalisme culturel : A, CP

75006 Paris

Mission orientation emploi de l'université Panthéon Assas
Université Paris 2
Tél : 01 44 41 58 75
www.u-paris2.fr
Public

> Master pro M2 médias et mondialisation : A

75337 Paris Cedex 07

Institut d'études politiques de Paris (IEP Paris)
Université Sorbonne Paris Cité
Tél : 01 45 49 50 50
http://master.sciences-po.fr
www.journalisme.sciences-po.fr
www.sciencespo.fr
Public

> Master M1, M2 journalisme options image et son, data et écriture,

numérique et développement, niveau bac + 5 : A
Admission : bac + 3 + concours
Durée : 2 ans

75009 Paris

Institut pratique du journalisme (IPJ)
Université Paris Dauphine
Tél : 01 72 74 80 00
www.ipj.eu
Public

> Master M1, M2 journalisme : A, CP
Admission : bac + 3 + concours
Durée : 2 ans

75009 Paris

IPJ Formation
Tél : 01 72 74 80 00
www.ipj.eu/Formation-par-apprentissage_r9.html
Privé

> Certificat IPJ journaliste : CP
Durée : 2 ans

75012 Paris

Centre de formation des journalistes (CFJ)
Tél : 01 44 09 42 02
www.cfpjparis.com
Privé

> Diplôme visé par l'État du centre de formation des journalistes (CFJ), niveau bac + 5 : A
Admission : Bac + 3, 30 ans maximum + concours
Durée : 2 ans

75013 Paris

École supérieure de journalisme de Paris (ESJ Paris)
Tél : 01 45 70 73 37
www.esj-paris.com
Privé

> Titre certifié de journaliste, niveau bac +3/+4 : CP
Admission : bac + 3 + concours
Durée : 1 ou 2 ans

75013 Paris

Institut international de communication de Paris (IICP)
Tél : 01 53 82 57 13
www.iicp.fr
Privé

> Titre certifié journaliste - bachelor spécialisations en 4^e année en journalisme sportif, Journalisme plurimédia ou journalisme reporter d'Images., niveau bac +3/+4 : CP
Admission : bac.
Sur dossier et concours.
Possibilité d'admissions directe en 2^e, 3^e ou 4^e année.
Sur dossier et concours.
bac + 2 généraliste universitaire possibilité d'intégrer une classe passerelle avant la 4^e année.
Durée : 4 ans (alternance possible en 3^e et 4^e année)

75205 Paris Cedex 13

Université Paris Diderot
Université Paris 7
Tél : 01 57 27 65 22
www.univ-paris-diderot.fr
Public

> Master M2 cinéma, documentaire et médias spécialité journalisme, culture et communication scientifiques : A, CP

75015 Paris

Institut supérieur de formation au journalisme (ISFJ)
Tél : 01 44 23 00 45
www.isfj.fr
Privé

> Titre certifié journaliste, niveau bac +3/+4 : CP
Admission : bac + dossier, test et entretien
Durée : 3 ans (alternance en 2^e et 3^e année)
> Titre certifié reporter chef d'édition, niveau bac +3/+4 : CP
Admission : bac + 3 + dossier, test et entretien
Durée : 2 ans

75016 Paris

Institut européen de journalisme (IEJ Paris)
Tél : 01 53 92 23 00
www.iej-paris.com
Privé

> Titre certifié journaliste options mode beauté et journalisme digital 360, niveau bac +3/+4 : CP
Admission : licence en journalisme.
Sur dossier, entretien et examen.
Durée : 1 an

75933 Paris Cedex 19

CFA Paris Académie Entreprises (CFA PAE)
Tél : 01 44 62 41 48
www.cfa-pae.org
Association

> Diplôme en journalisme de l'IPJ, niveau bac +3/+4 : A
Admission : bac + 3.
Durée : 2 ans
> Diplôme en journalisme du CPJ, niveau bac +3/+4 : A
Admission : bac + 2.
Sur dossier, tests et entretien.
Durée : 2 ans

92001 Nanterre Cedex

Université Paris Ouest Nanterre La Défense
Université Paris 10
Tél : 01 40 97 75 34
www.parisnanterre.fr
Public

> Master M1, M2 humanités et industries créatives parcours conception et rédaction éditoriales : CP

92200 Neuilly-sur-Seine

École des hautes études en sciences de l'information et de la communication (CELSA Sorbonne Université)
Université Paris 4
Tél : 01 46 43 76 76
www.celsa.fr
www.celsa.fr/formation-continue.php
Public

> Master pro M1, M2 information et communication parcours journalisme, option en M2 journalisme et innovation (en apprentissage) : A
Admission : bac + 3 + concours
Durée : 2 ans

■ LISTE 2 (IDF)

Formation continue

75002 Paris

Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ)
Tél : 01 85 53 13 87
www.cfpj.com
Privé

> Titre certifié journaliste, niveau bac +3/+4 options journaliste numérique, rédacteur TV multisupport, JRI TV et web, journaliste desk web, journaliste community manager, journaliste radio plurimédia, data-journaliste
Durée : de 19 à 65 jours, selon l'option choisie

75009 Paris

Institut pratique du journalisme (IPJ)
Tél : 01 72 74 80 00
www.ipj.eu
Public

> Master M1, M2 en journalisme, 3 spécialités en M2 : médias écrits et numériques, radio et numérique, TV et broadcast et 3 parcours métiers (journalisme économique, politique ou international)
Durée : 2 ans

75010 Paris

Greta de la création, du design et des métiers d'art (Greta CDMA)
Agence administrative et commerciale
Tél : 01 44 08 87 77
www.cdma.greta.fr
Public

> Formation qualifiante rédacteur en information, presse et communication écrite
Durée : 298h sur 6 mois
> Formation qualifiante secrétaire de rédaction
Durée : 1 an (427h + 140h en entreprise)

> Titre certifié lecteur-correcteur en communication écrite, niveau bac + 2
Durée : 787h (+140h en entreprise)

75012 Paris

Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (Insep)

Tél : 01 41 74 41 00

www.insep.fr

Public

> Formation Sportcom journaliste en partenariat avec le Centre de formation des journalistes (CFJ), niveau bac +3/+4

Durée : 3 ans

75020 Paris

École des métiers de l'information (Emi-CFD)

Centre de formation et de documentation

Tél : 01 53 24 68 68

www.emi.coop

Privé

> Titre certifié journaliste multimédia, niveau bac +3/+4
Durée : 903 h dont 763 h au centre et 140 h en entreprise.

94366 Bry-sur-Marne Cedex

Institut national de l'audiovisuel (Ina SUP)

Tél : 01 49 83 24 24

www.ina-expert.com

Public

> CQP animateur radio

Durée : 5 mois

> Diplôme universitaire journalisme numérique

Durée : 40 jours

> Titre certifié journaliste reporter d'images média global, niveau bac +3/+4

Durée : 100 jours



**LE CIDJ,
UN CARREFOUR D'ÉCHANGES
ET DE SERVICES**

- Entretiens personnalisés
- Documentation et logiciels d'aide à l'orientation
- Accueil de groupes, ateliers collectifs et animations thématiques
- Job dating et alternance dating
- Offres d'emploi
- Espace co-working

Des partenaires spécialisés :

- CIO Médiacom
- Pôle emploi
- Mission locale de Paris
- Point d'accès au droit des jeunes
- Carte jeunes européenne
- BGE Adil
- Cllaj

Centre d'Information et de Documentation Jeunesse (CIDJ)
101 quai Branly
75015 Paris
Tél : 01 44 49 12 00
Métro : Bir-Hakeim ou Champ de Mars
www.cidj.com

